

L'hebdo des marchés

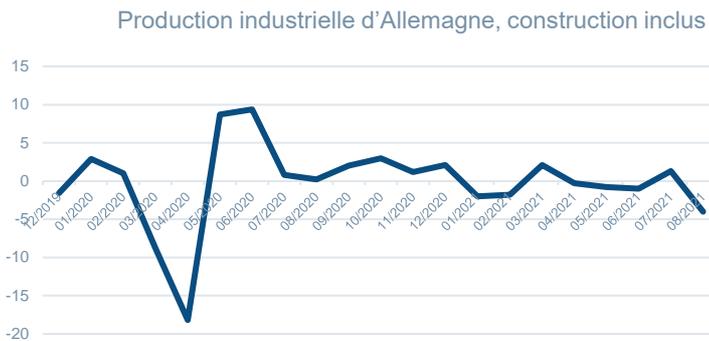
Semaine du 01 octobre au 08 octobre 2021 – N° 458

Revue macroéconomique Une suite sans fin

Même avec le *remake* d'un mauvais scénario vu et revu depuis dix ans, les États-Unis sont encore capables de tenir en haleine les marchés. La trame était connue. Le dénouement aussi. Et pourtant, le suspense était encore à son comble la semaine dernière. Démocrates et républicains allaient-ils être ensevelis par l'effondrement du plafond de la dette ? Les rivalités de clan allaient-elles pousser l'oncle Sam au défaut de paiement ? La bande-annonce avait tous les codes du *soap* des années 1980... Un poil suranné et délicieusement ridicule... Mais l'épilogue a bel et bien donné lieu à un soulagement des spectateurs-investisseurs. "Et à la fin", le Sénat américain a approuvé le relèvement du seuil d'endettement au-dessus duquel la première économie mondiale ne pouvait continuer de dépenser. En validant une hauteur de plafond désormais portée à 28 900 milliards de dollars, le Sénat répond à une situation d'urgence.

Au-delà, il valide surtout le principe d'une suite au feuilleton dont l'épilogue se jouera finalement début décembre. Un sursis durant lequel les acteurs inconciliables continueront de s'écharper sur la légitimité budgétaire des plans d'infrastructures et de réforme sociale. Le défaut de paiement évité hier est assurément la trame de la prochaine saison qui débute aujourd'hui. Avec, en ligne de mire, le risque du scénario catastrophe survenu en 2011 lorsque une impasse identique sous l'administration Obama avait conduit l'agence de notation Standard and Poor's à déchoir la note américaine de son sacro-saint triple « A ». Plus qu'un défaut de paiement, c'est un défaut de crédit - au sens propre comme au figuré - qui pèse sur les États-Unis. S'il y a fort à parier qu'à la veille des fêtes, une ultime marge de négociation sera trouvée, l'épilogue qui se jouerait début 2022 tient du « déjà vu ». Voilà plus de dix ans que ce genre d'épisode électrise la vie politique américaine et, au-delà, le reste du monde qui en est l'otage. Une suite sans fin qui, loin d'un classique hollywoodien mais au diapason des plateformes de *streaming*, en dit long sur la difficulté des États-Unis à se renouveler.

Le graph. de la semaine



Source: Fidelity, Bloomberg, 31/12/2019-31/08/2021

À surveiller cette semaine

- **Lundi** : Commandes de machines-outils (Jp).
- **Mardi** : Évolution du nombre de demandeurs d'emplois et taux de chômage (GB), indice ZEW-situation actuelle et sentiment économique (All), indice ZE -sentiment économique (UE), rapport JOLTS sur l'emploi (US).
- **Mercredi** : Indice Reuters Tankan (Jp), balance commerciale (Chi), PIB, production manufacturière, balance commerciale (GB), IPC (All), production industrielle (UE), IPC core (US) « Minutes » (Fed).
- **Judi** : IPC, IPP (Chi), production industrielle (Jp), inscription hebdomadaire au chômage, prix à la production et stocks de brut (US).
- **Vendredi** : Indice de l'activité tertiaire (Jp), IPC (Fra, Ita), ventes au détail (US).

Performance des classes d'actifs – du 01 octobre au 08 octobre 2021 (€, %)

Vue d'ensemble

Dans un environnement de marché chargé d'incertitudes, la seule constante reste l'appréciation des matières premières. Celles-ci ont une nouvelle fois signé la plus forte hausse hebdomadaire enregistrant une neuvième semaine consécutive de gains. En témoigne, le prix du baril de Brent qui a dépassé les 80 dollars la semaine passée pour toucher un plus haut (un peu au-dessus de 83 dollars). Sujettes à des vents contraires, les actions ont été freinées dans leur rebond après le recul de la semaine précédente. Depuis janvier, les matières premières restent en tête avec un gain de 39 % devant les actions (19,24 %) et les obligations (-2,55%).

Actions (MSCI AC World \$)	0.95 %
Obligations (BOFA EMU Large Cap IG)	-0.42 %
Matières Premières (DJ UBS Commod. €)	1.88 %
Liquidités (Cash €)	1.06 %

Marchés actions

Relèvement du plafond de la dette, perspectives d'inflation, craintes sur Evergrande ... En dépit d'un regain d'appétit des investisseurs pour le risque, les sujets d'inquiétudes sont restés nombreux la semaine passée freinant le rebond des actions. Une fois encore les marchés d'Asie – Pacifique s'en sortent mieux que les autres. Tout comme le MSCI UK qui continue de profiter de la bonne forme des matières premières. Depuis janvier, les actions américaines se maintiennent en tête du classement avec un gain de 24,50 % suivies par le MSCI UK (20,25 %) et l'Europe (16,91 %).

Amérique du Nord (MSCI North America \$)	1.11 %
Japon (MSCI Japan \$)	-2.10 %
Royaume-Uni (MSCI UK \$)	2.02 %
Europe ex. UK (MSCI Europe ex UK \$)	0.92 %
Asie-Pacifique ex. Japon (MSCI Pacific ex. JP \$)	2.22 %
Pays émergents (MSCI Emerging Markets \$)	1.06 %

Marchés obligataires

Le compartiment obligataire continue d'être ignoré par les investisseurs. Même le haut rendement qui profite habituellement d'une tendance haussière sur les actions, ne trouve pas grâce aux yeux des intervenants. Depuis janvier, le *high yield* demeure en tête du compartiment avec un gain de 3,36 % devant le court terme (-0,28 %) et l'*investment grade* (-2,55 %). Côté souverain, la semaine a été marquée par un net rebond des taux longs. À l'instar du T-Bond à 10 ans qui revient à son plus haut de quatre mois à 1,6 %. Une tendance dictée par des anticipations de marché qui tablent sur un prochain resserrement de la Fed en dépit des faibles créations d'emplois en septembre.

Obligations - Investment Grade*	-0.42 %
Obligations - High Yield*	-0.36 %
Obligations - Court Terme*	-0.03 %
US T-Bond 10 ans (Etats-Unis)	1.604
Bund 10 ans (Allemagne)	-0.147
OAT 10 ans (France)	0.111

Marchés de change

Le dollar a continué de se renforcer face aux autres devises profitant de la conjonction de plusieurs facteurs. Les anticipations d'un durcissement des conditions monétaires aux États-Unis, la nette hausse du rendement des emprunts d'État américains et, plus généralement, l'appréciation des devises refuges soutiennent celle du billet vert. À cela s'ajoute la faiblesse de la devise européenne dans un contexte monétaire plus *dowish* sur le Vieux continent. Au final, la paire euro-dollar a poursuivi sur sa tendance baissière restant sur des plus bas de quatorze mois.

1 € = 1.16 \$
1 € = 0.85 £
1 € = 129.32 ¥

Avertissements : La valeur des investissements et des revenus qui en découlent peut évoluer à la hausse comme à la baisse et l'investisseur est susceptible de ne pas récupérer l'intégralité du montant initialement investi. Les valeurs citées dans ce document ne constituent pas des recommandations d'achat ou de vente. Elles ne sont données qu'à titre d'illustration. Les investissements à l'étranger peuvent être affectés par l'évolution des taux de change des devises. Il est possible que les émetteurs d'obligations ne puissent pas rembourser les fonds qu'ils ont empruntés ou verser les intérêts dus. **Source** : Fidelity International, Thomson Reuters / Datastream. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Performances des classes d'actifs affichées en €. *Indices de taux : Investment Grade = BOFA EMU Large Cap IG; Court terme = BOFA EMU 1-3Y; High Yield = Haut Rendement = BOFA Euro HY.

Glossaire

Indice boursier	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Un indice boursier / de marché représente un indicateur de performance sur un marché financier donné. Un indice boursier permet aux investisseurs de comparer leurs investissements à l'évolution des marchés financiers. Il est représentatif soit d'un univers géographique, soit d'un secteur. Un indice boursier indique également la tendance économique des plus grandes entreprises d'un univers.
	<p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Les investissements à l'étranger peuvent être affectés par l'évolution des taux de change des devises. Les investissements sur les marchés émergents peuvent être plus volatils que ceux sur d'autres marchés plus développés. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. La valeur des investissements et des revenus (dividendes) qui en découlent peut évoluer à la hausse comme à la baisse.
Marchés actions	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Une action est un actif financier, représentant une part de capital d'une entreprise. Investir dans un support actions c'est chercher à bénéficier du potentiel des entreprises sélectionnées dans le support, tout en recevant éventuellement une partie des bénéfices de ces entreprises, sous forme de dividendes. De manière générale, le potentiel de hausse d'un support actions est nettement plus élevé que celui d'un support basé sur d'autres actifs financiers (obligations, monétaires, ...). <p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Les actions disposent généralement d'un potentiel de performance attractif, mais cela s'accompagne de fluctuations (à la hausse ou à la baisse) éventuellement élevées. La valeur des investissements et des revenus (dividendes) qui en découlent peut évoluer à la hausse comme à la baisse et l'investisseur est susceptible de ne pas récupérer l'intégralité du montant initialement investi. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
Marchés obligataires	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Une obligation est un actif financier, sous forme de prêt, de crédit, émis sur les marchés financiers et financé par des investisseurs. L'émetteur d'obligations s'engage au remboursement du prêt à une date future, l'échéance. Les investisseurs dans les supports obligataires reçoivent généralement des paiements réguliers le long de la durée du crédit, ainsi que le remboursement de leur participation initiale, à l'échéance. <p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Le cours des obligations est influencé par des facteurs comme l'évolution des taux d'intérêt. Le risque est aussi fonction de la capacité de l'émetteur à payer les intérêts et à rembourser le prêt à l'échéance. Les obligations d'États sont généralement considérées à risque relativement faible, au regard de la meilleure stabilité financière des États en comparaison aux sociétés privées. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
Marchés de change	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Encore appelé marché des devises, il s'agit d'un type de marché financier où sont achetées / vendues différentes devises. Ces devises s'échangent à un taux variable dans le temps en fonction de l'offre et de la demande des différentes devises. Ouvert 24h/24 et 7j/7, le marché de change est, en volume de transactions, le marché financier le plus important au monde. <p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Les investissements à l'étranger peuvent être affectés par l'évolution des taux de change des devises. Les investissements sur les marchés émergents peuvent être plus volatils que ceux sur d'autres marchés plus développés. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
Volatilité de marché	<ul style="list-style-type: none"> Mesure de l'écart entre les performances d'un actif financier ou d'un indice de marché utilisé à des fins de comparaison et leur moyenne historique. Deux actifs peuvent produire la même performance au cours d'une période. Celui dont la performance mensuelle a le moins varié aura une volatilité annualisée moindre et sera considéré comme ayant réalisé sa performance avec moins de risque. La volatilité des actifs et indices est calculée indépendamment pour chacun d'eux.

Fidelity fournit uniquement des informations sur ses produits par conséquent, ce document ne constitue ni une offre de souscription, ni un conseil personnalisé. Pour tout conseil personnalisé, veuillez contacter votre intermédiaire financier.

Toute souscription dans un support de placement de Fidelity doit se faire sur la base du prospectus actuellement en vigueur et des documents périodiques disponibles sur www.fidelity.fr

Accompagnement éditorial : Edit360.

Informations importantes

Ce document ne peut être reproduit ou distribué sans autorisation préalable.

Fidelity fournit uniquement des informations sur ses produits et n'émet pas de recommandations d'investissement fondées sur des circonstances spécifiques, ce document ne constitue ni une offre de souscription, ni un conseil personnalisé. Fidelity International fait référence au groupe de sociétés qui forme la structure globale de gestion de placements qui fournit l'information sur les produits et services dans les juridictions désignées à l'exception de l'Amérique du Nord. Cette information n'est pas destinée et ne peut être utilisée par des résidents au Royaume Uni ou aux États-Unis ; Ce document est destiné uniquement aux investisseurs résidant en France. Sauf cas contraire, toutes les informations communiquées sont celles de Fidelity International, et tous les points de vue exprimés sont ceux de Fidelity International. Fidelity, Fidelity International, le logo Fidelity International ainsi que le symbole F sont des marques déposées de FIL Limited. Le présent document a été établi par FIL Gestion, SGP agréée par l'AMF sous le N°GP03-004, 21 Avenue Kléber, 75016 Paris. CP202103. PM 3093.